

L'EMIGRATION A MEDINE L'ILLUMINEE

Le Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* subit de la part des associateurs de *Qouraych* une grande nuisance. Après le décès de son épouse la Dame *Khadijah*, la fille de *Khouwaylid* qui le soutenait et restait à ses côtés, la situation devint plus difficile et le Prophète fut profondément chagriné.

La même année, son oncle *Abou Talib*, qui le défendait, décéda et la tribu de *Qouraych* fit beaucoup de mal au Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, ce qu'elle n'avait pas osé faire durant la vie de son oncle *Abou Talib*.

La situation devint encore plus difficile lorsque l'un des non musulmans de *Qouraych* vint et versa du sable sur la tête du Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* ; il rentra chez lui et c'est alors qu'une de ses filles se leva et se mit à enlever le sable de sa tête en pleurant. Le Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* lui dit alors :

((لا تبكي يا بنية فإن الله مانعٌ أباك))

[Rapporté par *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-dala'il*], ce qui signifie : « **Ne pleure pas ma fille, certes Allah protège ton père !** »

Puis, l'ordre vint de la part de *Allah ^azza wajall* d'accomplir l'émigration à Médine l'Illuminée. Les musulmans commencèrent à émigrer les uns à la suite des autres. Le messenger éminent fut accompagné par notre maître *Abou Bakr As-Siddiq*, celui qui avait un cœur doux.

Abou Bakr, que *Allah* l'agrée, marchait tantôt devant le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, tantôt derrière lui, tantôt à sa droite, tantôt à sa gauche, par crainte qu'il n'arrive au Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* un quelconque mal. Et le Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* restait ferme dans sa marche en se fiant à *Allah ^azza wajall*.

Médine l'Illuminée s'appelait auparavant *Yathrib*. La plupart de ses habitants étaient entrés en Islam après la venue de plusieurs d'entre eux à *Al-Aqabah* une première fois, puis une deuxième fois l'année suivante. Ils s'étaient engagés à soutenir le Prophète et à lui obéir. Il leur avait envoyé certains de ses compagnons pour leur enseigner la religion agréée par *Allah* et diffuser cette religion de droiture à Médine.

Le Prophète quitta donc la Mecque, le lieu de sa naissance et la ville qu'il aimait le plus. Il supporta les difficultés de cette émigration. Ceci eut lieu treize ans après le début de la révélation, treize années qu'il avait passées à la Mecque à appeler les gens à croire en l'unicité de Dieu et à rejeter toute forme d'association à Dieu.

Le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* entra à Médine un lundi matin. Les musulmans l'accueillirent avec joie et bonheur, un grand bonheur puisque le meilleur de tous les êtres créés par *Allah* était venu à eux et allait rester parmi eux. Le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* y vécut dix ans selon l'unanimité des savants.

Et le début du calendrier utilisé par les musulmans après cela était le mois de *Al-Mouharram* de cette année durant laquelle il avait fait l'émigration.

DANS LA GROTTTE DE THAWR



La route vers la grotte de *Thawr*

Pendant le voyage de l'émigration, lorsque le Messenger éminent *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* et son compagnon *Abou Bakr As-Siddiq* arrivèrent à la grotte de *Thawr*, notre maître *Abou Bakr As-Siddiq* entra dans la grotte pour l'inspecter avant que le Messenger *Mouhammad salla l-Lahou ^alayhi wasallam* n'y entre, par crainte qu'il se trouve à l'intérieur quelque chose qui lui fasse du mal. Il trouva dans les murs de la grotte des trous, il se mit à déchirer de son vêtement des morceaux d'étoffe pour combler ces trous, il ne resta qu'un seul trou. Lorsque le Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* entra dans la grotte, notre maître *Abou Bakr*, que *Allah* l'agrée, s'assit. Il vit le dernier trou et tendit le pied pour le combler. Le Prophète *Mouhammad salla l-Lahou ^alayhi wasallam* s'allongea et posa sa tête sur la cuisse de *Abou Bakr As-Siddiq*, dont le pied bouchait encore cet orifice. C'est alors qu'un serpent vint de l'intérieur de cet orifice et mordit la plante du pied de notre maître *Abou Bakr As-Siddiq*. Ce dernier supporta la douleur et ne bougea pas son pied par crainte de réveiller le Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, au point que des larmes coulèrent, tellement il avait mal, sur la joue du Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*. Le Messenger *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* se réveilla, il sut ce qui avait atteint notre maître *Abou Bakr* au pied. Le Prophète passa sa main sur son pied qui guérit par la bénédiction de la main du Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*.

Le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* et son compagnon *Abou Bakr*, que *Allah* l'agrée, restèrent dans la grotte pendant trois jours et *^Amir Ibnou Fouhayrah*, le serviteur de *Abou Bakr As-Siddiq*, venait à eux la nuit pour être à leur service. Et *^Abdou l-Lah*, le fils de notre maître *Abou Bakr As-Siddiq*, que *Allah* les agrée tous les deux, venait les informer de ce qu'il avait entendu des gens, puis il s'en allait.



L'entrée de la grotte de *Thawr*



La grotte de *Thawr* de l'intérieur

LA VENUE DES NON MUSULMANS

Des non musulmans de *Qouraych*, qui poursuivaient le Messager de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, arrivèrent un jour à côté de la grotte de *Thawr*. Une araignée avait tissé sa toile à l'entrée de la grotte et deux pigeons sauvages avaient pondu leurs œufs et s'étaient mis à les couvrir à l'entrée de la grotte. *Abou Bakr* dit alors : « Ô Messager de *Allah*, si l'un d'entre eux

regardait au niveau de ses pieds, il nous verrait ». Mais le Messenger *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* lui dit :

((ما ظنك باثنين الله ثالثهما))

Ce qui signifie : « **Que penses-tu de deux personnes protégées par Allah Qui sait tout d'eux ?** ».

N'ayant pas trouvé le Prophète et excluant qu'il soit dans la grotte vu la toile d'araignée et les nids des pigeons sauvages, ces non musulmans de *Quraych* rebroussèrent chemin. Après leur départ, le Prophète élu poursuivit son chemin avec son compagnon.

SOURAQAH FILS DE MALIK

Les non musulmans de *Quraych* avaient envoyé des gens pour suivre les pas de notre bien-aimé *Mouhammad salla l-Lahou ^alayhi wasallam* dans le désert. Ce sont ceux que l'on appelle les suiveurs de trace ou spécialistes du traçage. Parmi eux, il y avait un non musulman qui s'appelait *Souraqah* fils de *Malik*. Il put, après beaucoup d'efforts, connaître le chemin qu'avaient emprunté le Prophète de *Allah* et *Abou Bakr As-Siddiq*. Lorsqu'il se rapprocha d'eux, le Prophète *Mouhammad salla l-Lahou ^alayhi wasallam* dit :

((اللَّهُمَّ اكْفَاهُ كَيْفَ شِئْتَ وَبِمَا شِئْتَ))

[rapporté par l'Imam *Ahmad*], ce qui signifie : « **Ô Allah, préserve-nous de lui comme Tu veux et par ce que Tu veux** »

C'est alors que les pattes avant de la monture de *Souraqah* s'enfoncèrent dans la terre et le cheval se retrouva embourbé jusqu'au ventre et *Souraqah* tomba. Puis, *Souraqah* demanda une garantie de sécurité de la part du Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, chose qu'il lui accorda. La monture put alors s'extirper et se remettre sur ses pattes comme elle était. Il se rapprocha du Messenger de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* et lui annonça ce que les non musulmans de *Quraych* voulaient lui faire comme mal et qu'ils avaient promis de l'argent pour celui qui leur annonçait où se trouvait le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam*. Il informa le Prophète élu qu'il ne dirait à personne où ils se trouvaient, lui et *Abou Bakr*. Le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* lui dit alors :

((كيف بك إذا لبست سوارِي كسرى))

[rapporté par *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-Dala'il*], ce qui signifie : « **Quel sera ton état lorsque tu porteras les bracelets de Chosroës ?** »

Et le jour de la conquête de La Mecque, *Souraqah* entra en Islam. Bien plus tard, à l'époque du califat de notre maître *Oumar Ibnou l-Khattab*, que *Allah* l'agrée, le jour de la conquête de *Al-Qadisiyah*, le jour de la victoire des musulmans, *Souraqah* eut comme part du butin les bracelets de Chosroës. C'était là un miracle de notre maître *Mouhammad salla l-Lahou ^alayhi wasallam*.

À MÉDINE L'ILLUMINÉE

Les émigrants et les partisans portaient jusqu'à Qouba' attendant avec impatience l'arrivée du Prophète salla l-Lahou ^alayhi wasallam chaque début de journée, et lorsque le soleil tapait fort, ils retournaient chez eux. Le jour de son arrivée, salla l-Lahou ^alayhi wasallam, ils partirent, comme à leur habitude, le matin, et lorsque le soleil devint fort, ils repartirent. C'est alors qu'un non musulman cria depuis une forteresse « *Voici votre compagnon, celui que vous attendez* ». Ils portèrent leurs armes et lui firent bon accueil. Il parvint jusqu'à l'emplacement de Qouba' où il s'installa avec joie et bonheur, le lundi douze du mois de sa naissance qui est Rabi^ounil-'Awwal.



La mosquée de Qouba'



Les palmiers de Qouba'